



web

Flashez avec votre téléphone
et écoutez

Te lucis ante terminum

Francis VONARB

*Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut pro tua clementia
Sis praesul et custodia.
Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata :
Hostemque nostrum comprime,
Ne pollutur corpora.*

*Avant la fin de la lumière,
Nous te prions, Dieu créateur,
Pour que, fidèle à ta bonté,
Tu nous protèges, tu nous gardes.
Que loin de nous s'enfuient les songes,
Et les angoisses de la nuit.
Préserve-nous de l'ennemi :
Que ton amour sans fin, nous garde.*

L'accord de la prière de l'Église avec la lumière du jour et le rythme des saisons est sans doute un des « charmes » les plus puissants avec lequel la liturgie agit sur le cœur des fidèles, en soulignant par là que le temps humain est sanctifié et que la liturgie comporte bien une dimension cosmique.

L'office de Complies (du latin « *completorium* » = fin, achèvement, soit heure canoniale qui termine la journée) en est un exemple frappant. C'est la dernière heure de l'Office divin destinée à précéder immédiatement le repos de la nuit. Avant la fin du jour (*ante lucis terminum*) l'Église rassemble ses enfants et les tourne vers le créateur de toutes choses (*rerum Creator poscimus*).

Le texte

C'est l'hymne de complies dans le Bréviaire romain. L'origine du texte, parfois attribuée à saint Ambroise, serait plutôt incertaine. On en connaît un manuscrit irlandais datant du VIII^e ou début IX^e siècle et qui est couplé avec l'hymne « *Christe qui lux es et dies* » dont chaque strophe contient de même quatre vers octosyllabiques.

Le texte lui-même appelle à la protection de Dieu le Père durant le temps du sommeil, et à l'éloignement des angoisses et des mauvais songes, introduisant bien à la prière du psaume 90.

La musique

En 8^e mode, c'est un chant syllabique qui parcourt essentiellement les quatre degrés entre sol et do, en intervalles rapprochés de seconde et de tierce, avec deux descentes sur fa, dont l'un est la retombée de la cadence intermédiaire au deuxième vers, ainsi que deux sauts de quarte *do - sol* puis *sol - do*.

Il existe plusieurs mélodies pour ce texte, chacune ayant sa destination propre. Celle que nous évoquons ici était prévue jusqu'à la réforme liturgique du Concile Vatican II pour le dimanche.

4. **T** E lú-cis ante térmi- num, Rérum Cre- á-tor, pósci-
mus, Ut pro tú-a cleméti- a, Sis praésul et custódi- a.
2. Procul recé-dant sómni- a, Et nócti- um phantásma-
ta : Hostémque nóstrum cómprime, Ne pollú-antur cór-
po- ra.
3. Praésta, Páter piíssime,
Pátrique cómpar Unice,
Cum Spírítu Paráclito,
Régna-ns per ómne saéculum. R. Amen.